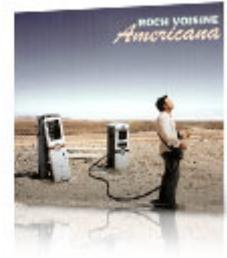


Roch Voisine

“ Je veux retrouver mes origines ”



L'éternel séducteur canadien (45 ans) opère un retour en beauté dans son passé personnel et musical.

Avec l'album **«Americana»**, Roch Voisine revisite les racines profondes de la musique américaine, de la country à la folk music en passant par le soft rock. Une formule réussie, un choix judicieux.

Rencontre avec un artiste mûr, avant sa visite ce samedi 29 novembre à 20.55 sur le plateau des «Années bonheur» (France 2).

Vous êtes présent sur la scène musicale depuis plus de vingt ans. Quel bilan en tirez-vous ?

Le temps passe si vite ! À mes débuts, certains m'avaient dit que ma carrière aurait seulement un retentissement local et ne durerait pas plus de six mois. Je suis heureux d'être toujours là. Mais cela ne m'empêche pas de me remettre en question. Au bout de vingt ans de métier et quasi autant d'albums, on se dit : bon, je fais quoi ? Quelle direction vais-je prendre pour que le public se sente bien et moi aussi ? Je pense avoir plus de chances de survie en me concentrant sur les choix qui m'attirent vraiment.

Et quelles sont vos affinités ?

Dans les années 90, j'ai dû m'adapter au courant pop, mais ma musique préférée reste celle de mon enfance. J'ai été influencé par mes parents et principalement par ma mère, très fan de country. Je suis né non loin de l'Amérique et ses chansons font partie de mes origines. C'est la raison pour laquelle je suis allé enregistrer un album à Nashville.

Pourquoi ce besoin de revenir aux sources maintenant ?

Il y a eu beaucoup de changements dans ma vie au cours de la dernière décennie. Je me suis marié, j'ai divorcé. Mais je suis également le père de deux garçons. Avoir des enfants m'a permis de me recadrer, de vouloir retrouver l'essentiel. Mes fils ont transformé mon quotidien et ont sans doute modifié ma condition d'artiste. Pour eux et pour moi, je renoue donc avec ma propre jeunesse.

Reprenre de vieux standards a été difficile ?

Un vrai travail d'orfèvre ! Chaque morceau a demandé une approche différente, appropriée, et exécutée prudemment afin de ne pas tomber dans de vulgaires imitations. Car ceux qui les ont fait connaître, tels Willy Nelson, Dolly Parton ou Elvis Presley, sont de grandes personnalités. Je tenais à respecter leur esprit même si je n'ai pas la même identité vocale.

Vous présentez aussi des hits de Joe Dassin. Pourquoi ?

Il a énormément compté pour moi parce que c'était un Américain francophile. Avant lui, les artistes anglophones reprenaient des chansons françaises. Joe a fait le contraire. Il a adapté en français des chansons anglo-saxonnes. J'avoue qu'il m'a inspiré ! D'ailleurs, j'ai toujours écrit toutes mes chansons en anglais avant de les traduire, y compris mes grands succès comme «Hélène» et «Darling».

Que peut-on vous souhaiter aujourd'hui ?

Peut-être une jolie tournée avec sept ou huit musiciens country. Puis une carrière musicale et scénique aussi longue que celle de Johnny Hallyday. J'ai encore du pain sur la planche !